

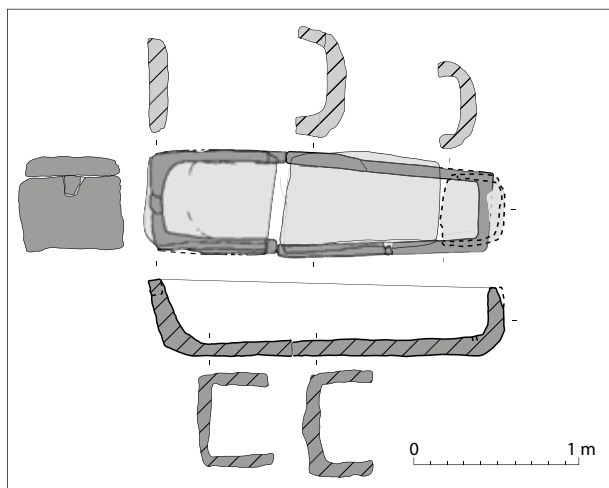
# MOYEN ÂGE

## Saint-Léger/Saint-Léger : un deuxième sarcophage découvert dans le cimetière mérovingien

Denis HENROTAY et Hélène DÉOM

En 2014, un entrepreneur en terrassements sectionnait un sarcophage mérovingien. Les travaux étaient liés à la construction d'une habitation située le long de la voie de Vance au nord du village de Saint-Léger. Le terrain surplombe la rue actuelle de plusieurs mètres et a été profondément entaillé pour y insérer la nouvelle construction. La tombe est apparue dans le talus en périphérie de la parcelle en limite avec le jardin voisin. Cette découverte fortuite immédiatement déclarée a fait l'objet d'une fouille archéologique d'urgence (Henrotay & Déom, 2015). En janvier 2016, un autre sarcophage a été mis au jour par le même entrepreneur lors des travaux de finition du jardin. Cette nouvelle sépulture est située à proximité et dans l'alignement de la première découverte.

La fosse de creusement dans le sable a pu être aisément délimitée, sa forme est presque celle d'un carré. La longueur de la fosse est de 2,30 m pour une largeur de 2,15 m. Le fond est situé 1,72 m sous le niveau actuel. L'espace est de 40 cm au nord et de 115 cm au sud du sarcophage, permettant aux fossoyeurs de se mouvoir dans la fosse durant l'assemblage des différents éléments de la cuve. Un objet en fer a été découvert sur le fond de la fosse destinée à recevoir la sépulture, dans la partie laissée libre au sud du sarcophage. Cet objet en deux parties a été débarrassé de sa gangue de rouille



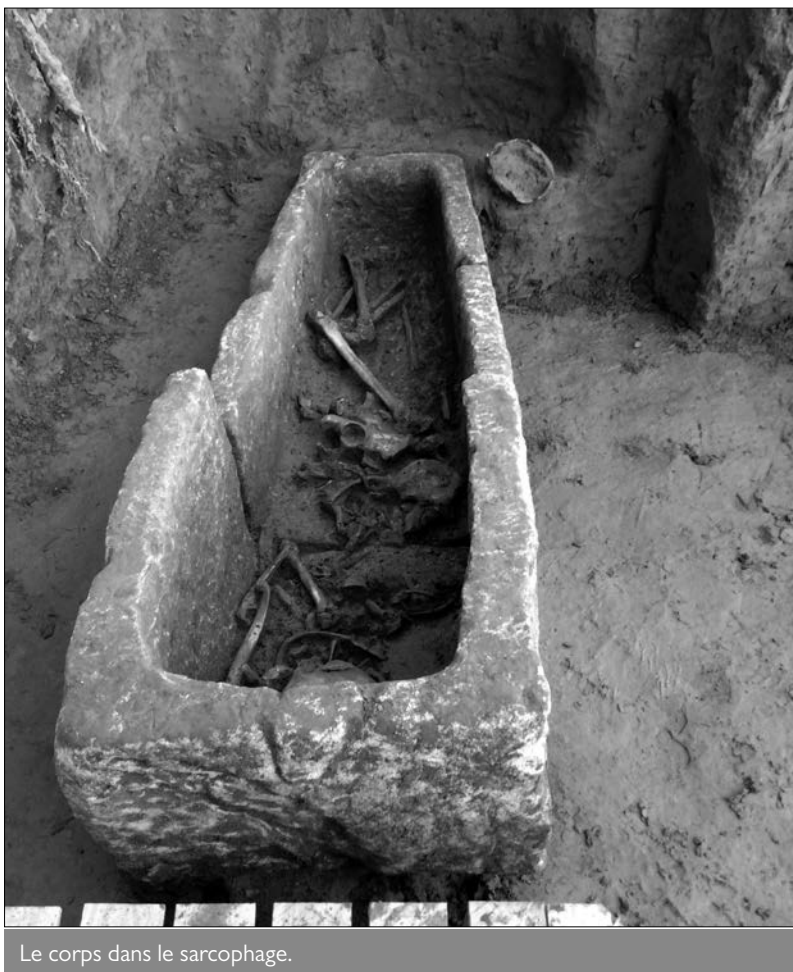
Saint-Léger : plan et coupes du sarcophage (DAO S. Leduc, Serv. archéologie, Dir. ext. Luxembourg).

et a été restauré. Il s'agit d'une plaque-boucle en fer de type Legoux 185 (Legoux, Périn & Vallet, 2009) avec un décor d'entrelacs pointés. Cet objet de parure en fer orné d'une damasquinure en fils d'argent est attribuable au Mérovingien récent 1 et 2 soit entre 600 et 670.

La cuve en calcaire bajocien est aménagée en deux parties d'inégale longueur. Cette caractéristique a été constatée à de nombreuses reprises dans le département de la Moselle tout proche de Saint-Léger (Guillaume, 2004, p. 222). La pierre située à la tête de la sépulture est plus courte et plus haute que l'élément contenant la partie inférieure du corps. Le couvercle est formé de trois éléments. Une pierre de couleur jaune presque plate présentant une rainure sur sa face sud recouvre partiellement la partie supérieure de la cuve. Une seconde pierre de couleur blanche présente une face inférieure creusée et une face supérieure rainurée comme la pierre de tête. Ce second élément recouvre les deux pierres de la cuve. La dernière partie du couvercle qui devait à l'origine abriter les pieds du défunt n'était plus en place mais était déposée sur le premier élément du couvercle. Ce qui indique une ouverture du sarcophage et une remise en place peu habile des éléments de couverture. Les terres se sont infiltrées dans les espaces vides, comblant entièrement le sarcophage. Les dimensions du caveau sont imposantes : 2,11 m de longueur (0,78 m pour la partie supérieure de la cuve et 1,32 m pour la partie inférieure), 62 cm de large au chevet et 46 cm au pied. La hauteur de la cuve est de 43 cm pour la partie supérieure et de 38 cm pour l'autre. Le chevet de la sépulture est orienté vers l'ouest-sud-ouest.



La plaque-boucle damasquinée.



Le corps dans le sarcophage.

Par chance, l'analyse anthropologique a débuté sur le chantier, permettant nombre d'observations (Déom, 2016). À première vue le squelette contenu dans le sarcophage semble en place en décubitus dorsal. Cependant, il est rapidement apparu que le corps a subi des perturbations qui pourraient être dues à l'intrusion d'animaux fouisseurs rendue possible par la fermeture partielle du caveau. Citons pour exemple : le fémur gauche se trouve au niveau du bas des jambes, face postérieure visible, ou encore des vertèbres lombaires ont été découvertes juste à côté du crâne. Le squelette est celui d'un homme. La stature (1,79 m) et l'âge (40-56 ans) du défunt ont pu être déterminés après la fouille en comparaison avec la population mérovingienne mise au jour dans la nécropole de Torgny (Polet *et al.*, 1991). Un second individu a été découvert en réduction au nord du sarcophage. Le corps est positionné en partie sur le couvercle et en partie sur le remblai de comblement de pose du sarcophage. Cette disposition a déjà été observée dans la sépulture découverte en 2014. Il semble que ce corps surnuméraire pourrait correspondre à celui du premier occupant du caveau. En effet les ossements sont rassemblés sur le couvercle et non dans le fond de la fosse au pied du sarcophage. Il ne s'agit donc

pas d'une inhumation perturbée lors de la pose de la cuve. Les ossements très mal conservés n'ont pas permis la détermination du sexe de l'individu mais toutefois d'estimer son âge lors du décès à au moins 48 ans. Les deux sujets ont souffert de périostite. L'homme inhumé dans le sarcophage a également été affecté de sinusite, d'arthrite dégénérative et d'abcès dentaires. Les dents de l'individu en réduction témoignent d'une usure importante, de la présence de tartre et de caries sévères.

La datation précise de la sépulture est rendue possible grâce à un grand couteau (longueur : 25 cm) disposé sous le bras gauche. Cet objet présente un dos courbe et un tranchant droit, il est du type 73 de la typologie de Legoux, Périn & Vallet (2009). Des traces de bois sont conservées au niveau du manche. Il est attribuable au Mérovingien récent 2 et 3, soit la seconde moitié du 7<sup>e</sup> siècle. La plaque-boucle damasquinée typique des sépultures masculines est plus ancienne et pourrait être associée à l'inhumation en réduction et à la construction du caveau. Ce qui est conforme à la situation mise en évidence par la recherche

archéologique en Lorraine française, les sarcophages présents au Bas-Empire ne réapparaissant qu'à la fin du 6<sup>e</sup> siècle (Guillaume, 2004, p. 223).

#### Bibliographie

- GUILLAUME J., 2004. Les sarcophages du haut Moyen Âge dans le département de la Moselle. In : FLOTTÉ P. & FUCHS M., *Carte archéologique de la Gaule. 57/1. La Moselle*, Paris, p. 221-224.
- HENROTAY D. & DÉOM H., 2015. Saint-Léger/Saint-Léger : découverte d'un cimetière mérovingien, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 23, p. 256-258.
- LEGOUX R., PÉRIN P. & VALLET F., 2009. *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine*, s.l. (Bulletin de liaison de l'Association française d'Archéologie mérovingienne, hors-série).
- POLET C., LEGUEBE A., ORBAN R. & LAMBERT G., 1991. Estimation de la stature de la population mérovingienne de Torgny, *Anthropologie et Préhistoire* 102, p. 111-123.

#### Sources

- DÉOM H., 2016. *Dossier anthropologique sur les ossements humains du deuxième sarcophage découvert à Saint-Léger*, rapport inédit, 39 p.